



Retour d'expérience de professionnels affectés dans d'autres services

dans le cadre du redéploiement des effectifs pendant la période de confinement

Interview de Christelle HOTIER, Infirmière aux Isles

Quelle est votre affectation d'origine ?

Je suis infirmière en pédopsychiatrie au Centre de soins des Isles à Laragne.



Où avez-vous été affectée en renfort ?

Finalement, j'ai été affectée au Buëch (USLD/EHPAD).

Quel est votre ressenti sur cette nouvelle affectation et sur les missions qui vous ont été confiées ?

Au départ, j'étais un peu partagée au sujet de cette nouvelle affectation car je me sentais bien utile dans mon service d'origine. Mais, par le biais du confinement, l'organisation a été bouleversée aux Isles.

J'ai alors été redéployée dans un autre service de l'hôpital. J'avais le sentiment d'un travail décousu, inachevé aux Isles. Mais je devais m'adapter à nouveau. Pour moi, épauler ou renforcer une autre équipe qui en a besoin est essentiel et m'intéressait aussi. J'en avais déjà fait l'expérience quelques années auparavant.

Certes, j'avais un peu d'appréhension en amont cette fois-ci, face à un service, une équipe et des patients que je ne connaissais pas. Mais, pour autant, j'avais une volonté accrue d'être utile, active et opérationnelle assez rapidement auprès de ma nouvelle équipe, le temps d'un renfort.

Mon ressenti, fût un sentiment d'utilité. Une expérience riche, autant au niveau personnel que professionnel.

Les missions qui m'ont été confiées, concernaient des soins de nursing et quelques soins infirmiers. Pas évident, pour moi, au départ de retrouver de « vieux réflexes » dans ces soins-là.

Mais la motivation et la volonté étaient là. Quelle fierté de contribuer « un peu », au bien-être et au confort de certains patients dont j'avais la charge. Mais aussi d'épauler, tant que possible, le temps de ce renfort l'équipe du Buëch. D'ailleurs, je tiens à les remercier pour leur écoute, leurs explications, leur patience, leur confiance et leur professionnalisme.

C'est un service avec une charge de travail assez lourde au quotidien (EHPAD-USLD). Les soins sont importants, du fait de la dépendance de certains patients ou, du fait de pathologies graves pour d'autres.

Le partage en équipe, des soins prodigués aux patients, est indispensable. Cela permet d'avoir le souci du bien être et de faire le mieux possible pour chacun d'entre eux.

Qu'est-ce que vous retiendrez de cette expérience ?

Une expérience riche autant au niveau personnel que professionnel.

Un sentiment d'utilité et de solidarité.

Un réel partage lors des transmissions, une équipe à l'écoute de nos observations.

Une équipe accueillante, engagée et consciencieuse dans son travail.

Interview de Sylvie MORENO, Secrétaire médicale aux Isles et en addictologie

Sylvie, au cours du redéploiement des effectifs en cette période de confinement, peux-tu nous faire part du vécu de cette expérience professionnelle ?



J'ai été affectée sur l'unité du Buëch les premiers jours puis 2 jours sur l'unité du Chabre. Je n'avais pas d'expérience auprès des personnes âgées et j'avais un peu d'appréhension. Professionnellement, sur le plan administratif, le travail de secrétaire est totalement différent, mais je me suis sentie, rapidement, intégrée et j'ai pu trouver ma place dans le cadre de cette nouvelle mission.

D'après ton vécu, qu'est ce qui t'a permis de trouver ta place dans cette nouvelle équipe ?

Un accueil très chaleureux des équipes, de la secrétaire médicale, avec qui j'ai travaillé en binôme. Bien que je sois en plus, elle m'a laissé prendre ma place et m'a transmis ses connaissances et ses compétences professionnelles notamment dans le travail auprès des personnes âgées.

Peux-tu nous parler du travail auprès des personnes âgées ?

J'ai apprécié cette richesse dans la relation, j'ai découvert tout le côté relationnel avec l'accueil des familles, l'approche des patients et des résidents.

En conclusion, comment qualifierais-tu cette expérience ?

Expérience riche en rencontres et très intéressante pour comprendre, aussi, que nous travaillons au sein d'unités différentes et qu'il peut être très valorisant d'apprendre à se connaître et partager nos compétences.

INTERVIEW



Interview de Pascale FAVIER, Psychomotricienne

Quelle est votre affectation d'origine et où avez-vous été en renfort ?

Depuis de nombreuses années, je travaille au sein de la Pédopsychiatrie avec des enfants de zéro à une douzaine d'années. J'exerce mon métier de psychomotricienne au mieux pour les stimuler, les éduquer et améliorer leur développement psychomoteur.

Lorsqu'on m'a demandé d'exercer mon métier avec les personnes âgées dans l'EHPAD et l'USLD Buech à Laragne, je me suis vite remémorée le fondement de mon métier

qui est d'affiner la perception du corps, de redynamiser les repères spatio-temporels, de stimuler la motricité, d'apaiser les souffrances tonico-émotionnelles perceptibles ; pour ainsi dire, partir de la base de ma fonction qui est d'améliorer et/ou corriger les fonctions mentales, comportementales et psychomotrices de l'individu à tout âge.

Chez la personne âgée, le psychomotricien peut entretenir, stimuler et/ou rééduquer les fonctions psychomotrices perturbées. Il agit sur les troubles de l'image du corps et du schéma corporel, de l'organisation spatio-temporelle. Il diminue les dysfonctionnements praxiques, gnosiques et les difficultés de régulation tonique et tonico-émotionnelle. Il essaye de maintenir les coordinations et les dissociations pour un meilleur équilibre indispensable pour les positionnements corporels.

Et me voilà, un lundi matin de confinement prête avec mes connaissances en mémoire à rencontrer des nouveaux patients dans un nouveau lieu. Ce lieu, je le connais grâce aux interventions écoutées lors des journées soignantes ou que j'ai traversé pour suivre une formation.

Quel est votre ressenti sur votre nouvelle affectation et sur les missions qui vous ont été confiées ?

Dès mon arrivée, la cadre du service Audrey Audibert m'a très vite mise à l'aise et j'ai rencontré petit à petit l'équipe pluridisciplinaire au fur et à mesure de mes interventions auprès des patients. Ma première immersion a été de lire les dossiers des patients en fonction de l'intervention de la Kiné actuellement en maladie pour m'imprégner de l'état corporel des résidents.

Avec le médecin Mme le Docteur Aubras et une infirmière qui se sont rendues très rapidement accessibles, nous avons listé les priorités pour certaines personnes pour un travail corporel.

Mon action tout au long d'une journée a été de pouvoir faire des mobilisations des membres pour une meilleure tonicité du corps et diminuer les attitudes vicieuses ainsi que les rétractions motrices. J'ai aussi aidé à la mise en position sur fauteuil pour que les personnes puissent avoir des appuis adéquats et soient mieux installées tout au long de la journée. Pour certains patients, j'ai observé des rétractions au niveau de leurs mains en poings fermés que j'ai essayé de diminuer activement avec des balles ou passivement avec des ballons baudruches.

J'ai pu aussi accompagner le soin avec les aides-soignants pour rechercher un meilleur positionnement du corps afin que les personnes âgées ressentent un meilleur confort et soient moins angoissées au niveau des changements de positions.

Le fait d'être dans le service en continu m'a donné l'occasion d'être à l'écoute et de mieux être au centre des demandes face aux troubles corporels de chaque résident.

La durée de mon intervention m'a donné l'opportunité de pouvoir construire une relation contenante pour chaque patient même si certains n'avaient plus de communication verbale. Le langage corporel et les mouvements du visage m'ont souvent aidé à instaurer un dialogue tonico-corporel en essayant de décrypter les émotions de chacun.

Grâce à la continuité (5 semaines) de mon intervention j'ai pu aussi avoir une action, même fugace, auprès de toutes les personnes âgées. J'ai eu aussi l'occasion de rencontrer les familles et de favoriser la communication entre eux et le résident lorsque le langage était défaillant.

On m'a laissé aussi l'occasion de pouvoir donner mon avis sur l'état corporel des patients lors de chaque transmission journalière ainsi que lors des réunions de synthèse hebdomadaire. L'équipe pluridisciplinaire était à l'écoute et des échanges ont pu s'instaurer.

La dernière journée a été émouvante sur plusieurs plans : le temps de dire au revoir à chaque personne âgée qui, à leur façon, m'ont témoigné leurs propres émotions de ne plus me revoir : parfois des pleurs mais aussi des soupirs ou encore des clignements des yeux sans langage ou des encouragements pour la suite de mon travail avec les enfants, le fait aussi de quitter une équipe qui m'avait intégré, me témoignant le manque qui allait s'instaurer puis la fin d'un travail auprès de chaque personne âgée qui était inachevé et peut être à poursuivre...



INTERVIEW



Suite Interview de Pascale FAVIER, Psychomotricienne

Qu'est ce que vous retiendrez de cette expérience ?

Cette expérience m'a conforté de la nécessité de ma fonction : être psychomotricienne auprès de tout public, bébés, enfants, adolescents, adultes, personnes âgées. La notion corporelle est primordiale à tout âge et je remercie la diversité de ce métier qui associe connaissances spécifiques et créativité tout en ayant la possibilité d'une capacité d'adaptation.

Sur cette unité, il n'y a pas actuellement de poste de psychomotricien mais cela a été une expérience enrichissante, revivifiante intellectuellement et valorisante qui pourrait pour moi être de nouveau renouvelée dans un autre contexte et autres circonstances.

Durant ce mois et demi dans ce lieu si particulier, j'ai pu exercer ma fonction et pouvoir élaborer un suivi pour plusieurs personnes âgées.

Le monde des enfants ainsi que le monde des personnes âgées sont deux mondes très différents mais en psychomotricité si similaires car pour l'un on stimule et fait évoluer des perceptions visant une meilleure autonomie et pour l'autre on maintient et fait ressurgir ces mêmes perceptions pour maintenir une autonomie.

